

# CAGLIERO 11

Bulletin d'Animation Missionnaire Salésienne



Une publication du Secteur pour les Missions pour les communautés salésiennes et les amis des missions salésiennes



Nos chères sœurs, Filles de Marie Auxiliatrice, viennent de conclure un jubilé missionnaire : la 140<sup>ème</sup> année de leur première Expédition Missionnaire, celle guidée par Soeur Angela Vallese et destinée à la première fondation américaine, en Uruguay. Innombrables, en effet, sont les très belles pages de l'histoire missionnaire commune des SDB et des FMA ! Pour de nombreux salésiens missionnaires *ad gentes*, les FMA ont été de véritables mères et sœurs, elles les ont soutenus et encouragés dans des circonstances parfois très difficiles ! Nous pensons par exemple aux témoignages des missionnaires en Equateur, en référence aux soins et aux attentions de la Bienheureuse Maria Troncatti.

Mère Yvonne, à l'occasion de ces célébrations jubilaires, a écrit dans sa Lettre n. 972, en interpellant les FMA sur leur disponibilité missionnaire : « Chères sœurs : pourquoi pas maintenant ?

*Il nous manque peut-être la confiance, nous sommes trop impliquées dans nos urgences bien réelles, notre regard universel cultivé à Mornese s'est-il rétréci ? »*

Les mêmes questions - traduites et contextualisées - et les mêmes appels, pourraient être adressés aujourd'hui tout-court à nous-mêmes, SDB ! Oui, un peu moins de calcul - ce qui ne signifie pas renoncer à une réflexion adéquate et actualisée - et peut-être un peu plus de généreuse audace. Il semblerait que cela soit ce qui nous manque encore. Aidons-nous mutuellement !

Merci et courage !

*J. Basañes*  
D. Guillermo Basañes SDB  
Conseiller pour les missions

## « L'Église n'est nullement étrangère à aucun peuple »

Le pape François nous offre un autre événement missionnaire : il a déclaré un mois missionnaire extraordinaire en octobre 2019, en se rappelant du centenaire de l'encyclique missionnaire *Maximum Illud*. Nous partageons quelques extraits de sa lettre du 22/10/17.

« Le motif de ce mois missionnaire, est de réveiller la conscience de la mission *ad gentes* et de reprendre avec un nouvel élan la transformation missionnaire de la vie et de la pastorale. Cette initiative désire que tous les fidèles aient vraiment à coeur l'annonce de l'Évangile et la conversion de leur communauté en une réalité missionnaire et évangélisatrice ; afin que s'accroisse l'amour pour la mission, qui est une passion pour Jésus mais, en même temps, une passion pour son peuple ».

Benoît XV avait senti la nécessité de requalifier de manière évangélique la mission dans le monde, afin qu'elle soit purifiée de toute collusion avec la colonisation et se tienne loin des visées nationalistes et expansionnistes qui avaient causé tant de désastres. « L'Église de Dieu est universelle, nullement étrangère à aucun peuple », a-t-il écrit, en exhortant aussi à refuser toute forme d'intérêt, puisque seule l'annonce et la charité du Seigneur Jésus, diffusées avec la sainteté de la vie et les bonnes œuvres, sont la raison d'être de la mission. Benoît XV a ainsi donné un élan spécial à la *missio ad gentes*, en s'employant, avec les outils conceptuels et de communication en usage à l'époque, à réveiller, en particulier auprès du clergé, la conscience du devoir missionnaire...

L'activité missionnaire « représente, aujourd'hui encore, le plus grand des défis pour l'Église » et « la cause missionnaire doit avoir la première place ». Que se passerait-il si nous prenions réellement au sérieux ces paroles ? Nous reconnaitrions simplement que l'action missionnaire est le *paradigme de toute tâche de l'Église*... « [Cela] a une signification programmatique et des conséquences importantes... Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission » ».

La Lettre apostolique *Maximum Illud* avait exhorté, avec un sens prophétique et une assurance évangélique, à sortir des frontières des nations, pour témoigner de la volonté salvifique de Dieu à travers la mission universelle de l'Église. Que l'approche de son centenaire soit un stimulant pour dépasser la tentation récurrente qui se cache derrière toute introversion ecclésiale, toute fermeture autoréférentielle dans ses propres limites sécuritaires, toute forme de pessimisme pastoral, toute nostalgie stérile du passé, pour s'ouvrir plutôt à la nouveauté joyeuse de l'Évangile. Même en ces temps qui sont les nôtres, déchirés par les tragédies de la guerre et minés par la triste volonté d'accentuer les différences et de fomenter les conflits, que la Bonne Nouvelle qu'en Jésus le pardon est vainqueur du péché, la vie est victorieuse de la mort, de la peur et de l'angoisse, soit portée à tous avec une ardeur renouvelée ainsi qu'une grande confiance et espérance.



À tous et à chacun,  
nos meilleurs vœux de Joyeux Noël.  
La rédaction de "Cagliari 11"



## MA VIE MISSIONNAIRE EST UN DON DE DIEU

**J**e suis un salésien originaire de la province de l'Afrique centrale (AFC) en République Démocratique du Congo (RDC). Quand j'étais étudiant à l'école salésienne, j'avais lu l'histoire des premiers missionnaires salésiens au Congo. Leurs témoignages m'ont beaucoup attiré: ils ont contribué à l'Evangélisation et à la vie sociale de mon peuple. Je me suis senti inspiré et j'ai commencé à discerner personnellement la vocation missionnaire. J'ai découvert en moi l'appel à la vie salésienne et pendant mon noviciat, j'ai exprimé mon désir d'être missionnaire *ad gentes*, *ad vitam*. Ayant été accompagné par mon guide spirituel pendant mes trois années de philosophie, j'ai écrit au Recteur Majeur pour exprimer ma disponibilité pour la Mission. Le thème missionnaire de cette année-là était devenu ma prière quotidienne: «Seigneur envoie-moi». Je remercie le Seigneur de m'avoir appelé à la 146ème expédition missionnaire (en 2015) et d'être missionnaire au Sri Lanka.

La République Démocratique du Congo (RDC) est un vaste pays et la présence salésienne n'est pas partout; beaucoup d'autres endroits du pays ont encore besoin de missionnaires salésiens *ad intra*. La question se pose donc pourquoi devenir missionnaire à l'étranger? La congrégation salésienne est missionnaire, avec la possibilité d'être missionnaire dans votre propre pays ou à l'étranger parce que nous appartenons à un grand monde salésien. J'ai senti la joie de partager ma vie chrétienne et salésienne avec les autres partout où le Seigneur m'enverrait.

En tant que missionnaire au Sri Lanka et stagiaire dans la communauté de confrères étudiants en philosophie, j'éprouve la plus grande joie, chaque fois que nous allons rencontrer les jeunes dans notre chapelle du dimanche, dans un village presque entièrement bouddhiste. Il est agréable de voir des parents bouddhistes accompagner leurs enfants à l'oratoire. Nous animons les enfants et les jeunes dans un style salésien et nous leur enseignons un peu d'anglais. Je suis heureux de me donner à cet apostolat missionnaire et je me sens accueilli; Les Sri Lankais sont connus par leur véritable sourire. C'est vraiment un oratoire de la joie malgré leur pauvreté matérielle.

Je viens d'une culture tout à fait différente de ce coin du monde: la nourriture quotidienne composée de riz et de piment; les différentes langues locales; les pieds nus dans l'église (temple, maison), ... sont de petits défis que je surmonte progressivement en apprenant et en appréciant cette nouvelle culture. Le cours missionnaire à Rome nous a bien préparés à la patience quand nous éprouvons un «choc culturel». La prière personnelle m'aide à surmonter quelques défis personnels. Pour les jeunes salésiens qui envisagent de devenir missionnaires *ad gentes*, nous devons toujours nous rappeler que la vocation missionnaire est un don de Dieu qui veut que nous poursuivions sa mission partout dans le monde. Lorsque nous nous sentons appelé à la vie missionnaire, donnons une réponse immédiate et positive, parce que c'est l'initiative de Dieu qui nous envoie.

Faustin BAHATI sdb  
Missionnaire congolais au Sri Lanka

## Témoignage Salésien de Sainteté Missionnaire

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints

**Le vénérable Attilio Giordani (1913-1972)**, laïc, mari et père de famille, a travaillé avec un enthousiasme chrétien durant de nombreuses années à l'Oratoire salésien S. Augustin à Milan, et ensuite, avec un esprit apostolique extraordinaire, il se rendit au Brésil. Dans des lettres écrites pendant la guerre, en 1942, à sa fiancée Noémie, qui allait devenir sa femme, dans une forme facétieuse il écrit: «Mademoiselle, dans notre maison nous devons nous débarrasser de la bouderie et par conséquent nous devons faire régner la joie. Mademoiselle, je veux que vous soyez heureuse; moi, Dieu merci, malgré les douleurs habituelles et mon âge avancé avec tous ses soucis, je suis plutôt heureux... c'est ma ferme volonté, et je vous invite à prier pour que cela soit toujours ainsi, de travailler seulement pour la gloire de Dieu et non pas à d'autres fins. Mademoiselle, je vous avoue que je rêve d'une famille, où la paix intègre et chrétienne et le sourire innocent des enfants (si le Seigneur nous concède une si grande grâce) ne soient troublés d'aucun nuage.»

POUR LES SALESIENS AGES ET MALADES

Intention Missionnaire Salésienne

Afin qu'ils continuent à diffuser la joie de l'appel et qu'ils soient intercesseurs d'abondantes grâces du Seigneur pour la mission salésienne.

Foi, espérance et charité sont les vertus de la vie chrétienne qui nous conduisent à la 'pleine maturité du Christ' (Eph. 4,13). Celui qui est plus avancé en âge possède un trésor toujours plus grand où puiser. C'est une richesse qui se renouvelle d'autant plus qu'on la donne. Egalement entre générations de confrères on peut créer une communion dans le bien qui défie tout changement de culture, de langage, de goûts et de mode. Prions afin que ce dialogue et cette rencontre entre sagesse et expérience d'un côté et nouvelles générations de l'autre soient vraiment féconds.

